

Y-a-t-il des raisons de ne pas avoir peur ?

Les événements politiques se bousculent pour nous inviter à l'inquiétude.

Les incertitudes au plan hexagonal, la poussée des régimes autoritaires et la victoire électorale d'un parti se réclamant du néo-fascisme en Italie, une guerre en Ukraine qui broie les vies, bouleverse la géopolitique et s'accompagne de menaces nucléaires, et le lot de catastrophes climatiques qui se succèdent, ces événements nous laissent peu de répit. Les sources d'inquiétudes se bousculent dans notre pays, en Europe et partout dans le monde.

La peur est elle en train de gagner les consciences contemporaines ?

Comment peut-on individuellement et collectivement trouver des raisons de ne pas avoir peur ?

Une « génération GIEC » est née au moins dans l'élite de la nation : suffira-t-elle à faire face aux défis économiques, environnementaux, avec le souci de l'égalité sociale ?

Nous avons abordé la plupart de ces thématiques durant ces derniers mois.

Notre débat sera l'occasion d'exprimer notre ressenti mais aussi d'accompagner ce temps compliqué par des pistes, ou plutôt des ébauches d'horizons. et surtout nous permettre de nous interroger très librement sur la manière dont nous vivons cette période si particulière : repli, besoin de partager, fuite en avant, syndrome de la cabane, ou bien se dire que cette crise est l'occasion de questionner pratiques, perspectives politiques, et outils nouveaux.

Qu'est-ce qui peut nous permettre d'entrevoir des devenirs forcément complexes, mais aussi porteurs d'un sens positif pour l'avenir.

C'est autour de quelques-uns de ces questionnements, mais aussi de bien d'autres liés à la période présente, que nous vous proposons de débattre.

Ce sera une discussion ouverte, dite « tirée du sac », dans laquelle chacun pourra exprimer son point de vue ou ses doutes, dans le respect de la parole de chacun, comme c'est la règle énoncée à EPI.

Une courte intervention introduira le débat.

Nous vous proposerons de partager un repas à l'issue du débat et de participer à l'AG qui se tiendra dans la foulée sur place.

Une participation de 10 euros sera demandée pour le repas.